



# Classeur des Drogues



# SOMMAIRE

1- Le Cannabis

2- Le PCP

3- Le LSD

4- L'ecstasy

5- Les Champignons Magiques

6- Le GHB

7- La Cocaïne

8- Le Crystal Meth

9- Le Crack

10- La Kétamine

11- L'Héroïne

12- Les Amphétamines

13- Le Poppers

14- La GBL

15- Les Benzodiazépines

16- La Codéine

MEDICAMENTS DETOURNES

17- Le Néo-Codion

18- Le Codoliprane

19- La méthadone

20- Le Subutex

# 1 - Le Cannabis



## Qu'est ce que c'est ?

Le Cannabis est une plante, appelée également chanvre indien cultivée dans les régions tropicales ou tempérées. La principale molécule active de cette plante est le THC ou delta 9 (tétrahydrocannabinol). C'est le THC qui est responsable des effets du cannabis sur le système nerveux.

Le cannabis peut se présenter sous différentes formes :

- L'herbe ou la marijuana (ganja, beuh,...) : Ce sont les tiges, les feuilles et les fleurs séchées du chanvre broyées ensemble. Sa couleur peut aller du vert au brun et son odeur est forte. Se fume généralement avec du tabac, roulé en cigarette, souvent en forme conique.
- La résine ou le haschisch (hasch, shit, chichon...) : Ce sont les sécrétions résineuses obtenues par séchage et pressage de la plante amalgamées au four puis comprimées pour former une plaquette rigide allant du jaune-ocre au brun-noir. Et se présente sous la forme de barrettes ou de boulettes, emballées dans du papier d'aluminium ou de film plastique. C'est sous cette forme que le cannabis est le plus consommé en France, mélangé à du tabac (« le joint, le bédo, le pet, le splif »).
- L'huile : Il s'agit d'un liquide visqueux, goudronneux et gras, vert foncé, marron ou noir, insoluble dans l'eau. Sa mixture est très concentrée en principe actif (THC). Les huiles sont généralement déposées sur le papier à cigarettes ou ajoutées aux joints pour en augmenter la puissance. En France, son usage est très rare.

## Quels sont les effets ?

Le cannabis provoque un désintérêt pour l'environnement. Il émousse les réflexes, altère la vision et la coordination des mouvements.

Il provoque de véritable ivresse. Même à faibles doses des difficultés de concentration apparaissent avec des pertes de mémoire. A forte doses répétées peuvent apparaître une léthargie, des sentiments de persécution et même des hallucinations.

Les effets varient en fonction de la quantité consommée, du contexte de consommation et d'une personne à une autre. Les consommateurs recherchent et décrivent un état de détente, de bien-être, d'euphorie et une modification des perceptions. Les émotions et les sentiments sont souvent ressentis plus intensément.

• Les effets immédiats possibles :

- durant 2 à 10 heures, somnolence et euphorie avec incapacité à accomplir des tâches complexes.
- Altérations réversibles des performances psychomotrices.
- Troubles du langage et de la coordination en cas de consommation plus élevée.
- Attaques paniques, angoisses, paranoïa.

• Les effets d'une consommation répétée et régulière :

- Dépendance : principalement psychique
- Tolérance : besoin de quantité accrue pour obtenir le même effet.
- Effets sur le cerveau : troubles de la mémoire, impact possible sur les motivations ainsi que sur les performances scolaires et professionnelles.
- Certains troubles mentaux peuvent être révélés ou aggravés comme la **schizophrénie** chez des sujets prédisposés (le risque est 5 à 6 fois supérieur à la moyenne). A long terme, plusieurs études prospectives démontrent un risque d'installation d'une schizophrénie. Il y a bien un lien réel entre cannabis et schizophrénie.
- Risque de cancers précoces du à la quantité de goudrons dans un joint de cannabis qui est plus de 4 fois supérieure à celle contenue dans une cigarette.

Quelles législations ?

En France, la loi du 31 décembre 1970 prévoit de lourdes amendes et/ou peines d'emprisonnement en cas d'usage et de revente de cannabis.

Le cannabis est un produit illicite, classé comme stupéfiant au niveau international. Toutes infractions, y compris celles commises par des mineurs, peuvent donner lieu à des poursuites. **Être simple consommateur** de cannabis coûte cher et peut entraîner insidieusement sur le terrain du trafic : le budget estimé d'un usager fumant un joint par jour est de 130 euros par mois. Le consommateur pour financer sa consommation, peut être amené à acheter des quantités plus importantes pour les revendre : il est alors considéré par la loi comme un usager/revendeur et il encourt des peines beaucoup plus lourdes que celles prévues contre les trafiquants.

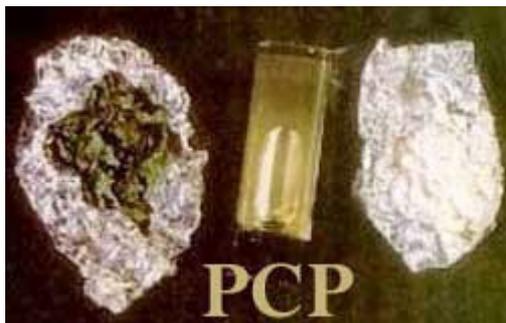
Pour les usagers : si la police trouve une personne en possession de cannabis, même si la quantité retrouvée est très faible, c'est un délit pour lequel la loi prévoit une peine allant jusqu'à **un an d'emprisonnement et jusqu'à 3750 euros d'amende**. S'il s'agit d'une première fois, le juge peut aussi ordonner une orientation vers une structure de sanitaire, éducative ou d'insertion sociale.

Pour les trafiquants : si l'on vend ou donne du cannabis, même en très faible quantité et même pour « dépanner » une relation, la peine encourue peut aller jusqu'à **cinq ans de prison et 75 000 euros d'amende**. Ces peines sont doublées quand le cannabis est vendu ou donné à des mineurs. Cela peut aussi s'appliquer aux complices du vendeur, qu'ils soient « guetteur », « rabatteur », « intermédiaire »...

### Quel public est touché par ce produit ?

Devant une offre toujours plus grande, on assiste à un phénomène de consommation de masse qui touche les adultes, mais également les jeunes, qui prennent leur 1<sup>er</sup> joint de plus en plus tôt, vers 15 ans. Cette banalisation entraîne chez les adolescents les plus perméables un syndrome « amotivationnel » avec toutes les conséquences que cela induit mais particulièrement le retard scolaire. En effet les jeunes hommes continuent à fumer adultes. Dans notre pays, il y a 1 500 000 usagers réguliers, c'est-à-dire fumant au moins une fois tous les 3 jours. A savoir le Cannabis reste très longtemps présent dans les urines et dans le sang, donc la consommation entraîne systématiquement des control positifs pour les sports de compétitions.

## 2 - Le PCP



### **SON SURNOM**

Mess, angel dust, peace pill, fairy dust, cristal.

### **SON HISTOIRE**

Son nom scientifique est la phencyclidine. Le PCP est apparu dans les années 1950 où on l'utilisait comme anesthésique pendant les interventions chirurgicales. Parce qu'il causait de l'agitation pendant l'opération et des hallucinations après l'opération, on a cessé de l'utiliser.

Par la suite, on l'a utilisé comme anesthésique et tranquillisant pour les animaux. Aujourd'hui, les vétérinaires ne l'utilisent plus et il n'est fabriqué que dans des laboratoires clandestins.

### **SON LOOK**

On retrouve souvent le PCP sous forme de comprimés, de capsules ou de pâte. En réalité, il a tous les looks puisqu'il est introduit dans un grand nombre de drogues comme l'ecstasy, ou la kétamine. Il est donc souvent vendu sous d'autres noms.

### **SA FAMILLE**

Le PCP fait partie de la famille des perturbateurs, puisqu'il modifie les sensations et les perceptions qu'on a de la réalité. Il a également quelques propriétés de stimulant et de dépresseur.

## **SES EFFETS**

Le PCP est un hallucinogène très puissant qui agit sur tous les sens et dont l'effet dure entre 4 et 6 heures. Il produit une anesthésie générale en réduisant ou éliminant la sensibilité et la perception de la douleur.

## **SON REVERS DE MÉDAILLE**

C'est l'une des drogues les plus dangereuses qui soient, car elle cause des dommages psychologiques et physiques qui peuvent être irréversibles. Le PCP altère les réflexes naturels du corps comme les battements du cœur. Il arrive même que, sous l'effet du PCP, le cœur « oublie » de battre. Il peut créer des dégâts irréparables au cerveau, tels que faire perdre la faculté d'uriner et de déféquer normalement.

Le PCP rend agressif et altère la mémoire à moyen et long terme. Il peut engendrer des maladies mentales ou pousser au suicide, lors d'un surdosage ou même d'un usage régulier. Le problème avec le PCP, c'est qu'il est relativement facile à produire, qu'il n'est pas cher et qu'il est très accessible.

L'autre problème, et non le moindre, c'est qu'il est parfois introduit sans qu'on le sache dans plusieurs autres drogues. Comme pour toutes les drogues il peut se présenter sous forme de capsules, comprimés ou poudre et sera probablement coupé avec du PCP - sans que l'on puisse le savoir.

## **SES ENNEMIS**

Comme pour toutes les drogues, il est dangereux de prendre de l'alcool et toutes autres drogues avec du PCP. Il faut surtout se rappeler que toute combinaison de drogues peut entraîner des complications importantes pouvant même aller jusqu'à la mort.

### 3- Le LSD



#### **DESCRIPTION**

L'acide lysergique diéthylamide est un hallucinogène de synthèse, tiré de l'ergot de seigle, un champignon parasite extrêmement puissant et actif à très faible dose. Le LSD est devenu illégal dans les années 70 et sa fabrication commerciale a pratiquement cessé. Les produits vendus dans la rue contiennent rarement du vrai LSD., mais plutôt du PCP, Il est à l'état pur, une poudre cristallisée blanche et inodore.

Il est généralement vendu dans la rue sous forme de gouttes de couleur sur du papier buvard ou des feuilles de gélatine, ou mélangé à d'autres substances tel que le sucre. Compte tenu que le LSD est fabriqué dans des laboratoires clandestins, chaque dose peut avoir une concentration différente impossible à préciser. Les usagers le prennent habituellement par voie orale, mais peuvent aussi l'inhaler ou se l'injecter. Propriétés: HALLUCINOGENE

#### **EFFETS À COURT TERME**

Suivant une sensation d'euphorie et de vertige, le LSD modifie les perceptions visuelles, auditives et tactiles. Ces effets commencent environ 30 minutes après l'ingestion de la dose et peuvent durer de 5 à 8 heures. Des évolutions dépressives ou exaltantes peuvent se manifester jusqu'à 12 heures.

Parmi les effets physiques, on trouve - une augmentation de la tension artérielle,- la dilatation des pupilles et - l'accélération du rythme cardiaque. On observe aussi fréquemment - une faiblesse musculaire, - des tremblements, - des nausées, - des frissons et - une hyperventilation. Cette drogue est surtout utilisée pour ses effets sur la perception, la pensée et l'humeur. Sensation agréable chez certains, d'état de panique chez les autres: "... une très forte

intensification des couleurs, des bruits et des odeurs. Il a des hallucinations colorées, les couleurs se transforment en sons et les sons en saveurs. Les objets, les murs, les sols, les personnes alentour sont distordues et semblent onduler ou courir. L'image qu'on a de soi se bouleverse, les membres se séparent du tronc, le corps flotte, si on se regarde dans un miroir, on peut voir sa face éclatée."

- Perte de contact avec la réalité ;
- Hallucinations, illusions
- Sensation de lourdeur à la tête, aux membres, au corps et crampes au niveau des jambes ;
- Sensation de froid et perte de sensibilité dans les mains ;
- Accroissement des joies et des peines ;
- Pleurs, frayeurs et/ou éclats de rire ;
- Augmentation du rythme cardiaque.

## **EFFETS À LONG TERME**

Perte de motivation et d'intérêt, dépression et anxiété prolongées. L'effet du LSD peut surgir spontanément des jours, des semaines et même des mois après la consommation (flash-back) ; Selon les statistiques, aucun décès n'est directement attribué aux effets pharmacologiques du LSD mais on a signalé certains décès attribuables au suicide et aux accidents associés au LSD. La consommation de cette drogue pendant la grossesse peut être reliée à une augmentation de la fréquence des avortements spontanés ou des anomalies chez le nouveau-né.

## **FLASH BACK**

Il n'existe aucun moyen efficace de stopper un " trip " dû aux hallucinogènes. Selon la dose, le contexte, la personne et son état d'esprit, les effets peuvent grandement varier et provoquer des hallucinations visuelles, auditives ou sensorielles plus ou moins fortes. La prise répétée est dangereuse pour la santé mentale. Conséquemment à un usage chronique du produit, l'organisme n'assimile pas la totalité du produit. Des particules se fixent dans l'organisme, se détachent et provoquent un autre voyage imprévu et incontrôlable jusqu'à un mois après la prise. Certains usagers nous affirment vivre des "flash back" plus d'un an après l'arrêt de la consommation.

## 4- L'Ecstasy



**Qu'est-ce que l'ecstasy? On parlera du comprimé.**

MDMA ou ecstasy est une drogue psycho-active possédant des propriétés stimulantes et hallucinogènes. Il possède des variations chimiques de la stimulante amphetamine et un hallucinogène, le plus souvent la mescaline.

Sa structure chimique est semblable à deux autres drogues synthétiques, le MDA (méthylène dioxy amphetamine) et la méthamphetamine, lesquelles sont connues pour causer des dommages au cerveau.

**Appellation du produit : Noms de rue** XTC, Adam, Clarity, Speed, XE.

**Comment l'ecstasy est-il consommé?**

L'ecstasy est le plus souvent disponible sous forme de comprimés et est habituellement pris oralement. Elle est aussi disponible en poudre et est parfois aspirée et occasionnellement fumée, mais rarement injectée.

**Effets à court terme de l'abus d'ecstasy**

Pendant qu'elle ne crée pas autant de dépendance que l'héroïne ou la cocaïne, l'ecstasy peut causer d'autres effets secondaires incluant nausées, hallucinations, refroidissements, sueurs, augmentation de la température du corps, tremblements, serremments de dents involontaires, crampes musculaires et trouble de la vision. Les utilisateurs d'ecstasy rapportent aussi des effets retentissants d'anxiété, de paranoïa et de dépression.

Une surdose d'ecstasy est caractérisée par une hypertension artérielle, des faiblesses, des attaques de panique et dans les cas les plus sévères, des pertes de conscience, des crises cardiaques et une montée drastique de la température du corps. Les surdoses d'ecstasy peuvent être fatales car elles peuvent entraîner un arrêt cardiaque ou un coup de chaleur extrême.

Les effets commencent après 20 minutes environ et peuvent durer pendant plusieurs heures. Il y a un excès soudain d'émotion suivi d'un sentiment de calme et d'empathie pour les gens autour, souvent avec une perception élevée des couleurs et des sons.

Certaines personnes se sentent vraiment malades et font l'expérience de lourdeurs dans les bras, les jambes et particulièrement les mâchoires accompagnées de sensations de soif, incapacité à dormir, dépression et paranoïa. Le produit peut-aussi provoquer un sentiment d'énergie ainsi que certains effets légers hallucinogènes.

## 5- Les Champignons Magiques



### **LEUR SURNOM**

Mush, mushroom, champignon.

### **LEUR HISTOIRE**

Il existe plusieurs sortes de champignons magiques qui poussent en Amérique, en Martinique, dans les îles Caraïbes et en Europe. Les champignons magiques auraient joué un rôle culturel dans certaines civilisations au moins 2000 ans avant J.C. De nos jours, on le retrouve à l'état sauvage, mais aussi cultivé.

### **LEUR LOOK**

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un champignon. Son identification est difficile et la cueillette en forêt peut être dangereuse si on le confond avec un champignon vénéneux. Il est consommé en tant que champignon frais ou séché. Il est parfois bu en infusion, mais plus fréquemment cuisiné, fumé ou simplement mâché puis avalé.

### **LEUR FAMILLE**

Les champignons magiques font partie de la famille des perturbateurs. Ils agissent donc sur le système nerveux central en modifiant les sensations et les perceptions de la réalité.

## **LEURS EFFETS**

Les effets des champignons magiques durent de 4 à 6 heures. Ils provoquent des hallucinations et on peut passer sans transition du rire aux larmes. Ces effets varient selon la façon dont il a été cultivé et selon la variété des champignons qui ont été consommés.

## **LEURS REVERS DE MÉDAILLE**

Après consommation de champignons magiques, on éprouve souvent les symptômes suivants : estomac endolori, diarrhée, palpitations cardiaques et respiration accélérée. Il y a également des risques d'empoisonnement ou d'intoxication. C'est que, comme l'effet des champignons est lent à se faire sentir, on peut avoir tendance à en prendre trop et finir son « trip » à l'hôpital. Le champignon magique ne provoquerait pas de dépendance physique ni psychologique. Par contre, sa consommation entraîne une très forte tolérance, c'est-à-dire que le corps s'y habitue. Et plus on en consomme, plus les risques d'intoxication sont élevés.

Les accidents nécessitant une hospitalisation sont aussi parfois dus à la toxicité des champignons vénéneux qu'on peut confondre avec les champignons magiques si on les cueille soi-même.

## **LEURS ENNEMIS**

Il faut se rappeler que toute combinaison de drogues peut entraîner des complications importantes car les effets s'additionnent sans qu'on s'en rende vraiment compte!

## 6- Le GHB



### **SON SURNOM**

Drogue du viol, liquid ecstasy, liquid X, fantasy, scoop

### **SON HISTOIRE**

Son véritable nom est le **Gamma-HydroxyButyrate**. En Europe, il est encore utilisé pour les anesthésies et pour certaines applications thérapeutiques. Depuis une dizaine d'années, on l'utilise surtout à des fins non médicales et on le fabrique clandestinement. Il est d'ailleurs relativement facile à produire puisqu'il dérive d'un solvant-décapant pour peintures!

Le GHB est recherché pour ses propriétés désinhibitrices, c'est-à-dire qu'il enlève les inhibitions; bref, on est prêt à tout essayer, on ne sent plus de pudeur ou de retenue. Il a aussi des propriétés pseudo-aphrodisiaques et sédatives, c'est-à-dire qu'il porte au sommeil. Son utilisation est devenue festive, mais aussi criminelle, d'où son surnom de « drogue du viol ». Il est utilisé principalement dans les raves simultanément ou en alternance avec des amphétamines et de l'ecstasy.

### **SON LOOK**

Le GHB est vendu sous forme de poudre, de liquide, de capsules ou de granulés à dissoudre. Lorsqu'il est dissous dans un verre de boisson alcoolisée, il est très difficile à détecter, puisqu'il n'a ni odeur ni saveur (seulement un très léger goût salé et savonneux).

## **SA FAMILLE**

Le GHB est issu de la famille des dépresseurs, c'est-à-dire qu'il agit sur le système nerveux central en engourdissant le cerveau et en ralentissant le fonctionnement du corps.

## **SES EFFETS**

Les effets du GHB varient selon la dose consommée. Une faible dose provoque une relaxation musculaire et, si le GHB est mélangé avec de l'alcool, il peut entraîner une amnésie. Il rend également plus relaxe, il dégêne et produit une ivresse semblable à celle apportée par l'alcool. Les rapports humains paraissent aussi devenir plus faciles.

Une dose moyenne provoque de la somnolence et des pertes d'équilibre, alors qu'une forte dose peut entraîner un coma profond.

Les effets du GHB se manifestent rapidement (10 à 15 min) et durent entre 1h30 et 2h. Ils se traduisent par une légère euphorie, une capacité de communication amplifiée. Son usage peut entraîner des vertiges, des nausées, des contractions musculaires ou des hallucinations.

## **SON REVERS DE MÉDAILLE**

À faibles doses, les effets secondaires du GHB sont limités. Les choses se compliquent dès que la dose est plus importante : si on augmente la dose, on tombe en « anesthésie générale » (on ne sent plus rien du tout!); cela peut entraîner un coma pouvant durer plusieurs heures et nécessitant même une surveillance médicale pour éviter une dépression respiratoire importante qui demandera une réanimation et une intubation! Les décès liés à la consommation de GHB sont dus à un arrêt respiratoire. Bien que le GHB soit le plus souvent absorbé avec d'autres drogues, il existe cependant des cas de décès conséquents à la prise de GHB seul.

## **SES ENNEMIS**

Le GHB a des ennemis. Il devient particulièrement dangereux quand il est mélangé à un stimulant tel que les amphétamines, l'ecstasy ou la cocaïne. Les effets et risques du GHB sont encore plus sérieux quand il est pris avec d'autres dépresseurs tels que l'alcool, des tranquillisants ou des somnifères. La plupart des hospitalisations sont liées aux mélanges de GHB et d'alcool d'où les risques importants d'arrêts respiratoires et de mort. Même la prise de petites quantités est dangereuse.

## 7- La Cocaïne



### **SON SURNOM**

Coke, poudre, la C.

### **SON HISTOIRE**

Elle est extraite des feuilles du coca, un arbrisseau cultivé en Amérique du Sud, en Indonésie et dans l'Est de l'Afrique, Afghanistan. Anciennement et parfois encore aujourd'hui, les peuples qui cultivent la coca s'en servent comme plante médicinale, drogue stimulante, objet de rituel ou chique à mastiquer.

### **SON LOOK**

La cocaïne se présente habituellement sous forme de poudre blanche. Elle est renflée, injectée par voie intraveineuse ou fumée.

La cocaïne se présente généralement sous la forme d'une fine poudre blanche, cristalline et sans odeur. Elle est extraite des feuilles de cocaïer. Lorsqu'elle est "sniffée", elle est appelée "ligne de coke" ; elle est aussi parfois injectée par voie intraveineuse ou fumée, principalement sous forme de crack (ou free base).

### **SA FAMILLE**

La cocaïne fait partie de la famille des stimulants, c'est-à-dire qu'elle procure une sensation d'énergie et de performance.

### **SES EFFETS**

La cocaïne provoque une contraction des vaisseaux sanguins, une irrégularité du rythme cardiaque et de l'hypertension artérielle.

Elle procure une euphorie et donne une impression de puissance. On ne ressent plus de fatigue, plus d'appétit et plus de douleur. Après cette sensation euphorisante, on passe à une période d'anxiété avec une sensation de malaise.

## **SON REVERS DE MÉDAILLE**

La cocaïne, comme beaucoup d'autres drogues, est parfois mélangée à d'autres substances qui peuvent être dangereuses et dont on ne connaît pas toujours la nature.

La cocaïne risque de créer rapidement une dépendance. Elle peut effectivement donner envie à certains de « sniffer » une autre ligne pour éviter de vivre le creux de vague qui s'en suit. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que plus on augmente la consommation, plus l'anxiété augmente. C'est comme en mer : plus les vagues sont hautes, plus les creux sont profonds. Pas facile de surfer là-dessus!

En consommant régulièrement de la cocaïne, on peut être victime de troubles psychologiques, de délires, d'hallucinations ou de crises de panique.

La consommation peut entraîner :

- Une contraction de la plupart des vaisseaux sanguins. Les tissus, insuffisamment irrigués, manquent d'oxygène, et se détériorent (nécrose). C'est notamment souvent le cas de la cloison nasale avec des lésions perforantes chez les usagers réguliers.
- Des troubles du rythme cardiaque. Ils peuvent être à l'origine d'accidents cardiaques, notamment chez des personnes fragiles et/ou qui consomment de fortes quantités de *tabac*.
- Des troubles psychiques, une grande instabilité d'humeur, des délires paranoïdes ou des attaques de panique.
- Une augmentation de l'activité psychique et, par conséquent, des insomnies, des pertes de mémoire et des phases d'excitation. Une autre caractéristique de la cocaïne est de lever les inhibitions, ce qui peut conduire à des actes de violence, des agressions sexuelles, des dépenses compulsives, etc. La sensation de "toute-puissance" entraînée par la cocaïne peut engendrer des passages à l'acte.

En outre en cas d'injection le matériel partagé entre plusieurs usagers peut transmettre le virus du sida et des hépatites B et C.

## **SES ENNEMIS**

La cocaïne a aussi des ennemis. Elle devient dangereuse quand elle est mélangée à un dépresseur tel que l'alcool ou l'héroïne.

Il est encore plus dangereux de mélanger la cocaïne avec un stimulant, comme l'ecstasy, car le mélange des deux est complètement imprévisible; il y a donc risque d'overdose.

## 8- Le Crystal Meth



### **LEUR SURNOM**

Le crystal meth (méthamphétamine) porte aussi les noms de tina, ice, glace, speed, chalk, jib, entre autres.

### **LEUR HISTOIRE**

Le crystal méthamphétamine arrive des États-Unis et de l'Ouest canadien.

La méthamphétamine a été synthétisée vers 1920. Au cours des années 1930, elle a été commercialisée pour le traitement de la congestion nasale puis pour le traitement, notamment, de l'hyperactivité avec déficit de l'attention, d'un trouble du sommeil appelé narcolepsie, de l'obésité et de la dépression. On la retrouve, en plus petite quantité que dans les médicaments, dans diverses drogues de synthèse - dont l'ecstasy, le MDA et les amphétamines

### **Usage militaire**

La méthamphétamine a été souvent donnée aux troupes combattantes et aux pilotes en temps de guerre par leur gouvernement. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle était d'usage chez la plupart des belligérants, notamment en Allemagne et chez ses alliés sous le nom de Pervitine.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a distribué de la pervitine dans ses divisions à tous les niveaux. Cette drogue de guerre aurait participé grandement à l'efficacité de la blitzkrieg.

## LEUR LOOK

Le crystal a l'apparence d'une poudre blanche cristallisée, inodore et amère alors que la méthamphétamine portera le nom d'**Ice** lorsqu'elle ressemble à de fins cristaux transparents. Selon sa forme, la méthamphétamine peut être avalée, fumée, injectée ou reniflée. Elle se présente sous forme de comprimés colorés et sucrés. Elle se consomme généralement fumée dans une pipe

## LEUR FAMILLE

Le crystal meth est constitué de méthamphétamine pure à 80 %.

La méthamphétamine est composée de deux substances que l'on retrouve dans certains médicaments pour le rhume.

Elle peut-être mélangée à plusieurs autres produits : acide muriatique, éther, acide sulfurique, insecticides, solvants, engrais, iode, lessive caustique, etc. Parce que le crystal ne coûte pas cher, on dit qu'il est la cocaïne des pauvres !

## LEURS EFFETS

Les effets du crystal meth varient selon le degré de pureté et la forme du produit ; ils peuvent durer plus de douze heures. Le crystal est consommé pour la sensation de bien-être qu'il produit et pour son action stimulante qui permet d'améliorer la performance. Il peut aussi provoquer une perte d'appétit, une perte de poids et une augmentation de la libido.

Elle est le plus généralement fumée sous sa forme cristalline, et ingérée sous forme de pilules. Les usagers-injecteurs liquéfient les cristaux avec de l'eau pour pratiquer l'injection.

Les effets recherchés sont :

- la stimulation de la vigilance;
- la moindre sensibilité à la fatigue ;
- l'euphorie;
- la stimulation de la libido, le retard à l'éjaculation.

Les effets secondaires sont :

- anxiété, agitation;
- baisse de la concentration ;
- la perte de poids ;
- la léthargie ;
- la destruction sévère des dents.

Les effets durent de 8 à 24 heures et elle se fait encore sentir dans le corps pendant au moins 3 jours.

L'usage prolongé et répété peut induire des troubles comportementaux (agressivité, troubles de l'adaptation), des épisodes psychotiques avec hallucinations et paranoïa.

À long terme, elle peut provoquer une dépression du système immunitaire et de l'asthme. Comme toutes les amines secondaires, elle est oxydée par le métabolisme en hydroxylamine, et favorise par conséquent la production de monoxyde d'azote responsable de la régulation de la mort des cellules du système immunitaire et fortement corrélé à l'asthme.

Un usage abusif et répété peut entraîner une dépendance. Une dépendance psychologique apparaît rapidement et il n'est pas prouvé qu'une unique consommation puisse créer une dépendance.

## **LE REVERS DE LA MÉDAILLE**

Le crystal meth engendre aussi des effets secondaires, dont l'irritabilité, la bouche sèche, la transpiration, l'hypertension, les palpitations, la nervosité, l'insomnie et les nausées.

Il peut aussi causer la confusion mentale, l'anxiété sévère, la paranoïa, la violence ou un état de psychose. On dit qu'à long terme, il peut occasionner des hallucinations, des délires, de la paranoïa et même des changements structuraux du cerveau engendrant des pertes de mémoire, des difficultés à exécuter des tâches complexes et des symptômes psychotiques permanents. Plus rarement, il provoquera une augmentation de la température (hyperthermie), un collapsus cardiovasculaire, un accident vasculaire cérébral et même la mort.

Il provoque de violentes hallucinations et un effet d'éveil important (trois, quatre jours sans dormir).

L'usage prolongé et répété peut induire des troubles comportementaux (agressivité), pulmonaires et rénaux voire une paranoïa.

## **LEURS ENNEMIS**

La dangerosité du crystal meth augmente du fait que ce produit est habituellement consommé avec de l'alcool, de la marijuana et d'autres substances.

## 9- Le Crack



### **LEUR SURNOM**

Rock, roche.

### **LEUR HISTOIRE**

Le crack a été découvert en 1981 aux États-Unis, plus précisément en Caroline du Sud. Il s'agit en fait de la cocaïne chauffée avec du bicarbonate de sodium et de l'eau.

### **LEUR LOOK**

Le crack se présente sous forme de petites roches qu'on chauffe puis inhale. Cette opération provoque dans la roche des craquements, c'est pourquoi cette drogue porte le nom de crack.

### **LEUR FAMILLE**

Puisqu'il en est un dérivé, le crack fait partie de la même famille que la cocaïne : les stimulants. Il donne donc une sensation d'énergie et de performance.

### **LEURS EFFETS**

Le crack a des effets semblables à ceux de la cocaïne; ils se font toutefois sentir plus rapidement et plus intensément. C'est un peu comme de la cocaïne qui aurait été « boostée ». Il provoque donc lui aussi une contraction des vaisseaux sanguins, une irrégularité du rythme cardiaque et de l'hypertension artérielle.

Seulement 10 secondes après avoir aspiré une seule bouffée, on est déjà « high ». On ressent alors une euphorie, qui ne dure par contre que 5 à 10 minutes. C'est pourquoi une nouvelle dose devient vite nécessaire.

Après cette sensation euphorisante, on passe donc rapidement à une période d'anxiété qui est encore plus désagréable que celle ressentie en consommant de la cocaïne.

## **LEUR REVERS DE MÉDAILLE**

L'usage régulier de crack engendre rapidement une forte dépendance physique et psychologique. Cette dépendance persiste même plusieurs mois après avoir cessé de consommer du crack. Les risques de rechute sont donc très élevés. S'il est consommé régulièrement, le crack peut provoquer des hallucinations et entraîner des comportements violents, des délires, de la paranoïa, des idées suicidaires et des psychoses. Sa consommation régulière entraîne aussi des dommages au cerveau, aux voies respiratoires et des arrêts respiratoires ou cardiaques pouvant causer la mort.

## **LEURS ENNEMIS**

Le crack a les mêmes ennemis que ceux de la cocaïne. En effet, il devient dangereux quand il est mélangé à un dépresseur tel que l'alcool ou l'héroïne, par exemple. Il est encore plus dangereux de le mélanger avec un stimulant, comme l'ecstasy, car le mélange des deux est complètement imprévisible; il y a donc risque d'overdose.

## 10- La Kétamine



### **LEUR SURNOM**

Spécial K, vitamine K, ket, ketty.

### **LEUR HISTOIRE**

La kétamine est utilisée dans le milieu médical comme anesthésique et analgésique, c'est-à-dire qu'elle réduit ou élimine la sensibilité des patients. Dans la rue, certains vont l'utiliser pour tenter des expériences de « voyages aux frontières de la mort ».

### **LEUR LOOK**

Elle est surtout vendue sous forme de comprimé ou de capsule et elle est surtout sniffée, même si elle peut aussi être injectée, fumée ou avalée. On la vend également sous le nom d'ecstasy, mais c'est un mensonge du vendeur. Elle est souvent mélangée à d'autres stimulants pour justement recréer les effets de l'ecstasy.

### **LEUR FAMILLE**

La kétamine fait partie de la famille des perturbateurs, c'est-à-dire qu'elle modifie les sensations et les perceptions de la réalité.

### **LEURS EFFETS**

Un engourdissement avec la perte des notions de temps et d'espace, la perte également de sa sensibilité corporelle et à plus forte dose, le sentiment de dissociation entre le corps et l'esprit. La durée des effets se situe généralement entre 2 et 4 heures.

Une accoutumance amène les usagers à augmenter progressivement les doses consommées.

**L'utilisation illicite de la kétamine peut entraîner** : Des chutes avec blessures du fait de l'insensibilité liée à la prise. Des troubles psychiques (angoisse, attaques de panique) qui peuvent être durables et neurologiques (paralysies temporaires). La prise de doses importantes peut conduire à des dépressions respiratoires, des pertes de conscience totale, le coma. Ces effets sont aggravés en cas d'association avec d'autres hallucinogènes et/ou de l'alcool.

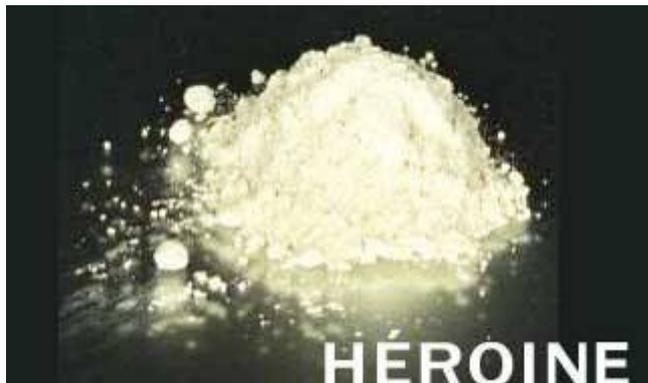
## **LEUR REVERS DE MÉDAILLE**

La consommation de la kétamine est très dangereuse, car elle peut causer des pertes de conscience accompagnées de vomissements. Sans compter que l'on peut même risquer de s'étouffer avec ses vomissements, sans même s'en rendre compte. La kétamine crée de l'anxiété, de la panique, des psychoses et peut même causer des paralysies temporaires. En cas de surdose, il y a risque d'arrêt respiratoire et de défaillance cardiaque.

## **LEURS ENNEMIS**

La kétamine a des ennemis, c'est-à-dire qu'elle devient encore plus dangereuse quand elle est prise avec des dépresseurs ou d'autres substances (héroïne, alcool, tranquillisants...).

## 11 - L'Héroïne



### **SON SURNOM**

Smack, héro, Blanche.

### **SON HISTOIRE**

L'héroïne est un opiacé, c'est-à-dire que l'héroïne est un dérivé de morphine la morphine étant un alcaloïde de l'opium extrait d'une plante appelée pavot. L'héroïne est donc un dérivé de morphine. L'héroïne fait partie des stupéfiants. En 1888, on souhaite l'utiliser pour soigner la tuberculose. On la considère alors comme une médication « héroïque » (d'où son nom) qui pourrait remplacer la morphine. Toutefois, les ravages qu'elle cause n'ont vraiment rien d'héroïque. À l'époque de la Première Guerre mondiale (1914-1918), on évalue à 500 000 le nombre de personnes dépendantes de l'héroïne aux États-Unis, un nombre impressionnant pour l'époque.

### **SON LOOK**

L'héroïne est un opiacé puissant, obtenu par synthèse à partir de la morphine, extraite du pavot. La morphine est le médicament le plus actif contre la douleur. Il arrive que ce médicament soit détourné, avec les mêmes dangers que ceux de l'héroïne.

L'héroïne se présente sous la forme d'une poudre ou de granulés à écraser. Longtemps injectée par voie intraveineuse, l'héroïne peut être aussi prise (sniffée) ou fumée.

## SA FAMILLE

L'héroïne fait partie de la famille des dépresseurs, c'est-à-dire qu'elle agit sur le système nerveux central en engourdissant le cerveau et en ralentissant le fonctionnement du corps.

## SES EFFETS

Elle provoque une euphorie tranquille (c'est comme sauter de joie, mais par en dedans), un apaisement et une sensation d'extase. Lorsqu'elle est injectée, l'effet immédiat peut s'apparenter à une forme d'orgasme pour le consommateur. On appelle cette première phase le « rush ». Elle est suivie d'une sensation d'euphorie et de somnolence qui est parfois accompagnée de nausées, de vertiges et d'un ralentissement du rythme cardiaque et respiratoire.

## SON REVERS DE MÉDAILLE

À moins d'avoir fait partie d'une mission de colonisation de la planète Vénus ces 20 dernières années, tout le monde sait que l'héroïne crée rapidement la dépendance. Et plus on en consomme, plus on doit augmenter les doses et la fréquence des prises pour retrouver les mêmes sensations qu'on éprouvait aux premières prises. On accorde alors une place très grande aux consommations, ce qui a pour effet de modifier radicalement la vie quotidienne. On voit l'héroïne même dans sa soupe « Poulet et nouilles ». La plupart du temps, la consommation d'héroïne enclenche un processus de marginalisation qui peut conduire à l'itinérance ou à la prostitution.

Pour un héroïnomane, l'état de manque provoque de l'anxiété, de l'agitation et plusieurs symptômes physiques. À l'inverse, une surdose d'héroïne entraîne une détresse respiratoire, une perte de connaissance et même la mort. En cas de surdose, il faut faire le 911; si la personne est encore consciente, il faut la tenir éveillée jusqu'à l'arrivée des secours. Si elle a perdu conscience, il faut la placer sur le côté (pour éviter qu'elle ne s'étouffe dans son vomi) ou pratiquer la réanimation cardiorespiratoire si l'on est diplômé pour ce genre pratique. Il faut rester avec elle tout le temps.

La surdose (ou overdose) à l'héroïne provoque une dépression respiratoire souvent mortelle. Généralement provoquée par une consommation importante de produit, elle peut aussi survenir avec des doses relativement faibles, notamment lors d'une reprise de consommation après une période d'abstinence. C'est le cas par exemple lors de la sortie de prison. C'est un moment délicat pour la personne

sortant de prison qui en cas de reprise du produit consommé avant l'entrée en détention prend un risque majeur de surdosage quelque soit la quantité consommée. L'abstinence pendant son incarcération déshabitude son organisme de cette consommation.

**Gestes d'urgence** La prise d'héroïne peut entraîner une dépression respiratoire et une perte de conscience. Dans ce cas, il faut tenir éveillée la personne encore consciente (ouvrir les fenêtres, lui donner des claques) en attendant les secours (le 112, le 15 ou le 18). En cas d'inconscience, pratiquer les gestes de secourisme (position latérale de sécurité, réanimation cardio-pulmonaire éventuellement)

## **SES ENNEMIS**

L'héroïne a des ennemis, c'est-à-dire qu'elle est particulièrement dangereuse quand elle est mélangée à un stimulant tel que les amphétamines, l'ecstasy ou la cocaïne. Et c'est encore bien pire quand elle est mélangée avec des dépresseurs. Il y a également un risque important de perte de connaissance et de détresse respiratoire si on la mélange avec un autre dépresseur (alcool, tranquillisant, GHB).

## 12- Les Amphétamines



### **LEUR SUNOM**

Peach, speed, ice, crystal, amphé, wake-up, pep pill.

### **LEUR HISTOIRE**

Les amphétamines appartiennent à une classe de produits qui regroupe certains médicaments d'ordonnance mais aussi plusieurs autres substances fabriquées dans des laboratoires illégaux et susceptibles de créer de la dépendance.

### **LEUR LOOK**

Elles se présentent sous forme de comprimés ou de poudre à sniffer. Les amphétamines sont très souvent coupées avec d'autres produits et, évidemment, il est impossible d'en vérifier la composition exacte.

Les amphétamines ou speed sont des psychostimulants et anorexigènes puissants, utilisés récemment encore comme coupe-faim ou pour empêcher le sommeil, dans certaines circonstances. Leur toxicité ainsi que la forte dépendance psychique qu'elles entraînent, expliquent que la plupart des amphétamines soient classées comme stupéfiants depuis 1967. Aujourd'hui, les amphétamines se présentent généralement sous la forme de poudre à sniffer et parfois de comprimés ou de gélules. Il existe un dérivé puissant de l'amphétamine aux effets particulièrement dangereux : la métamphétamine, appelée encore crystal meth, dont la consommation est très marginale en France.

## LEUR FAMILLE

Les amphétamines font partie de la famille des stimulants, elles agissent donc sur le système nerveux central en donnant une sensation d'énergie, de performance et de puissance.

## LEURS EFFETS

Puissant stimulant physique et psychique, les amphétamines peuvent donner la sensation de supprimer la fatigue et l'illusion d'être invincible. Leur consommation peut entraîner des crises de tétanie et d'angoisse.

La "descente" après une prise d'amphétamine peut induire un sentiment de découragement, voire un état dépressif. Une consommation régulière peut entraîner une altération de l'état général du fait de la dénutrition et du manque de sommeil. Elle conduit à l'épuisement de l'organisme, une grande nervosité et des troubles psychiques, notamment des délires. En outre, une tolérance aux amphétamines peut s'installer très rapidement.

Ces produits s'avèrent très dangereux pour les personnes souffrant de dépression, de problèmes cardiovasculaires, d'hypertension et d'épilepsie. L'association avec de l'alcool ou d'autres substances psychoactives comme l'ecstasy (MDMA) ou le LSD accroît les risques de neurotoxicité.

## LES REVERS DE LA MÉDAILLE

En ne mangeant pas et ne dormant pas, le corps s'épuise. Ce qui amène à un état d'épuisement, à une grande nervosité et parfois à des psychoses ou à de la paranoïa. Et ce n'est pas tout, on sait maintenant que les amphétamines peuvent causer des problèmes majeurs d'acné.

Sous amphétamines, le « up » est suivi d'un « down » parfois difficile à vivre. Il peut provoquer une crispation de la mâchoire, des crises de tétanie (spasmes, hypersensibilité et excitabilité), des crises d'angoisse ou un état dépressif qui peut parfois mener à des pensées suicidaires

Les amphétamines sont encore plus dangereuses pour les personnes ayant des problèmes cardiovasculaires et d'épilepsie ou pour les personnes qui vivent une dépression.

## LEURS ENNEMIS

Les amphétamines ont des ennemis. Elles deviennent encore plus dangereuses quand elles sont mélangées à un dépresseur tel que l'alcool, l'héroïne ou des tranquillisants, sans parler des stimulants comme l'ecstasy avec lesquels on crée un vrai mélange explosif.

## 13- Le Poppers



Le **poppers** est un vasodilatateur qui se présente généralement sous forme de liquide très volatil, contenu dans une fiole de 10 à 15 ml. Auparavant commercialisé à usage médical pour certaines affections cardiaques dans des ampoules, l'ouverture de celles-ci générerait un effet sonore pop qui a donné le nom au produit. On a très vite compris que les effets secondaires, principalement l'euphorie, la sensation orgasmique et la dilatation des muscles pouvaient avoir une application lors de fêtes.

Ils sont vendus dans des sex shops où leurs qualités vasodilatatrices sont surtout vantées pour l'anus.

C'est d'ailleurs pour cet effet là qu'il est considéré comme un jouet sexuel.

Le **poppers** est une substance très inflammable.

### **Des informations importantes sur le poppers :**

- Il ne faut jamais fumer dans la pièce où vous utilisez du poppers, cet arôme est un produit inflammable.
- Ne pas utiliser du poppers si vous prenez du Viagra, la combinaison des 2 produits est très dangereuse pour la santé.
- Il ne faut surtout pas boire de Poppers !
- Ne pas inhaler le Poppers à la bouteille ou au flacon.

### **Les effets du poppers :**

Sniffés à des fins non médicales, leurs effets sont quasiment immédiats : brèves bouffées vertigineuses et stimulantes.

L'utilisateur ressent une sensation de vive chaleur interne et sa sensualité est exacerbée. Cet effet dure à peu près deux minutes.

La consommation fait apparaître des plaques de rougeurs sur la peau, provoque des vertiges, des maux de tête qui peuvent être violents mais de courte durée et augmente la pression interne de l'œil.

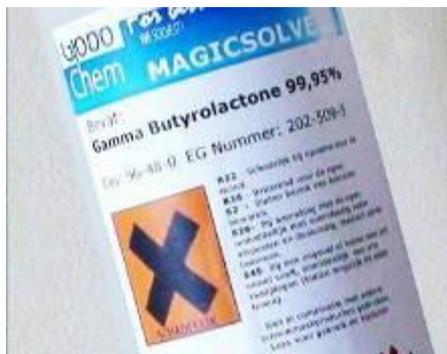
Les dangers du poppers pour votre santé :

- A forte dose, les poppers peuvent créer une dépression respiratoire.
- Endommager les cloisons nasales.
- Des anémies graves. (Fatigue due à la baisse de la capacité des globules rouges à fixer l'oxygène)
- Des problèmes passagers d'érection.
- Des rougeurs et des gonflements de visage.
- Des croûtes jaunâtres autour du nez et des lèvres.

Les poppers concentrés provoquent des vertiges violents, voire des malaises.

En cas d'association avec d'autres produits ou substances psychoactives ou à des médicaments, les risques sont accrus.

## 14- La GBL



### DEFINITION

La **Gamma-butyrolactone** est un précurseur chimique du GHB. C'est un liquide toxique, à vocation industrielle, très acide, qui est utilisé tel quel ou mélangé à d'autres produits chimiques (solvants, décapants, etc.). Cette association de la GBL avec d'autres molécules chimiques majore les risques de toxicité initiaux.

### EFFETS ET RISQUES

Après ingestion, la GBL est transformée dans le corps en GHB. Les effets sont les mêmes que ceux produits par le GHB, ils varient selon les doses ingérées, allant de l'euphorie, à des situations de désinhibition, pouvant conduire à des prises de risques sexuels. L'usage de doses plus fortes provoquent sédation et amnésie. Un dosage infinitésimal suffit à obtenir des effets, les risques de surdosage sont par conséquent facilement atteints et peuvent entraîner malaises, coma, dépression respiratoire, décès. La prise de GBL est totalement incompatible avec la consommation d'alcool (y compris à des doses modérées), majorant fortement les risques de coma.

**Important** : bien que les effets de la GBL soient très proches de ceux du GHB, ils montent de manière plus progressive et durent plus longtemps par rapport au GHB. Mais attention, cette attente, plus longue, de l'arrivée des effets de la GBL peut entraîner une multiplication des prises avec un risque de surdosage.

## LA LOI ET LA GBL

La GBL est inscrit sur la liste des produits surveillés : les industriels doivent déclarer tout soupçon d'utilisation détournée de ce produit. Mais du fait de son utilisation en très grandes quantités dans l'industrie, l'inscription de la GBL sur la liste des stupéfiants ou sur celle des précurseurs chimiques contrôlés n'est pas envisageable en l'état. La vigilance de chacun est essentielle, car la consommation de la GBL peut conduire à commettre des infractions ou à en être victime (violences, agressions sexuelles notamment).

L'article L 3421-4 du code de la santé publique prévoit d'ailleurs une peine de 5 ans d'emprisonnement et 75.000 euros d'amende pour celui qui inciterait à l'usage d'une substance en la présentant comme ayant des propriétés stupéfiants, même si elle n'en a pas en réalité. En outre, le fait de faire absorber, par violence ou par ruse, de la GBL à quelqu'un est susceptible d'être poursuivi pour administration de substance nuisible (article 222-15 du code pénal) et est passible à ce titre de peines pouvant aller jusqu'à 15 ans de réclusion criminelle.».

## **15- Benzodiazépines**

(Rivotril, lexomil, Xanax, Prozac)



### **DEFINITION**

Les benzodiazépines (BZD) sont des médicaments anxiolytiques extrêmement utilisées dans la pratique quotidienne. Ils sont réputés "à dépendance" parce que après une cure régulière et prolongée, les patients ont des difficultés à les arrêter.

En pratique ces produits doivent être si possible réservés à la crise anxieuse, et la durée de traitement doit être la plus réduite possible.

La dépendance psychique est en général modérée, mais est variable selon les benzodiazépines. La dépendance physique est forte.

### **Tolérance**

Après quelques mois d'usage régulier : Une tolérance à la sédation apparaît en premier lieu, puis tolérance à l'action anticonvulsivante, à l'action anxiolytique.

En d'autres termes ce médicament à un effet calmant à tous les niveaux un usager aura tendance à augmenter les doses pour retrouver l'effet antidépresseur.

Cela peut conduire à l'ingestion de 20 à 50 fois la dose thérapeutique. Tolérance croisée avec l'alcool et les barbituriques.

### **RISQUES**

#### **Immédiats**

Sédation.

Altération des performances psycho-motrices.

Troubles cognitifs surtout avec les BZD d'action rapide.

Ralentissement dans l'apprentissage d'une nouvelle information, sans altération des capacités mnésiques qui apparaissent dans les 2 heures qui suivent la prise et persistent quelques heures.

Désorientation.

Effets paradoxaux : irritabilité, agressivité, manie, bouffée délirante aiguë, psychose dissociative.

Dépression respiratoire, hypotension.

Chutes liées à l'effet myorelaxant.

### **Liés à une utilisation chronique**

Troubles cognitifs.

Dysphagie.

### **Facteurs de risque**

Forte dose, longue durée de traitement, antécédents d'alcoolisme ou de toxicomanie, courte demi-vie et forte liposolubilité du produit

### **EFFETS RECHERCHES**

Effet thérapeutique hypnotique ou anxiolytique chronique, par des prises régulières, surtout chez les sujets âgés ou les toxicomanes.

Effet flash à fortes doses : euphorie rapide, sensation ébrieuse, bien être pendant quelques heures suivi d'un oubli, chez des sujets plus jeunes.

Effet désinhibiteur pour commettre des actes comportant un important niveau de risque délictueux ou non.

Effet flash et effet anxiolytique, surtout chez des sujets présentant d'importants troubles de la personnalité.

### **MODALITE DE PRISE**

Souvent avec de l'alcool.

Les comprimés peuvent être broyés, puis sniffés ou injectés.

### **SEVRAGE**

Lors d'un sevrage, il y a possibilité de rencontrer une difficulté pour faire la part entre la récurrence de symptômes psychiques anciens qui ont motivé la prescription et le véritable syndrome de sevrage. La récurrence de l'anxiété ou de l'insomnie est plus tardive et survient généralement après la fin du sevrage.

- Remplacer si nécessaire la BZD par une BZD à demi-vie plus longue pour laquelle le syndrome de sevrage est plus tardif et moins intense.

- Arrêt progressif sur plusieurs semaines (2, 4, 6, 8 voire 16). Plusieurs schémas sont décrits dans la littérature :

Diminution de 10% tous les 3 jours

Diminution de 25% chaque semaine

Diminution de 1/4 de comprimé chaque semaine

Diminution de 1/3 ou de 1/2 de la dose totale chaque semaine

### **Surveillance**

Le dosage urinaire ou sanguin de routine est semi quantitatif, et ne permet pas d'identifier la benzodiazépine en cause.

## 16- La Codéine



### Nom de la molécule

**Codéine**, dans les médicaments en général sous forme de sel de codéine :  
Ex. *codeini phosphas hemihydricus*.

### Origine et aspect chimique

La **codéine** est un **alcaloïde** de l'opium (qu'on trouve dans le pavot) de la classe des **opiacés** qui se distingue de la *morphine*.

On estime que **10% de la codéine** est transformée en morphine, la codéine peut être ainsi considérée comme une morphine "light". Remarquons toutefois que pour 1 personne sur 15 la codéine n'a pas d'effet (métaboliseur lent) et au contraire chez 1 personne sur 30 (métaboliseur rapide) la codéine a un effet trop important, car un excès de codéine est transformé en morphine, d'où des effets indésirables. Il est important de vérifier la posologie du médicament et les prescriptions médicales.

### EFFETS / INDICATIONS

Effets de la codéine- Codéine **effets** :

> **Antitussif** (notamment par diminution du réflexe tussigène en diminuant l'excitabilité du centre de la toux), **analgésique** (à dose supérieure que pour son action antitussive)

**Indications de la codéine** :

> **Toux sèche** (toux improductive), **douleur légère à modérée**,

### EFFETS SECONDAIRES / CONTRE-INDICATION / INTERACTIONS

**Effets secondaires** de la codéine, **effets indésirables** de la codéine :  
constipation, nausées, vomissements, problèmes gastro-intestinaux, euphorie,

troubles du sommeil, dépression respiratoire (rare aux doses usuelles),  
dépendance à la codéine, somnolence, ...

**Contre-indication** de la codéine : personnes dépendantes à d'autres opiacés (héroïne, morphine) car risque élevé de dépendance à la codéine, hypersensibilité à la codéine, toux grasse (toux productive), après l'ablation des amygdales la codéine peut entraîner la mort chez certains jeunes enfants porteurs d'une anomalie génétique, insuffisance respiratoire, asthme, grossesse, allaitement ...

**Interactions** avec la codéine : possible interaction avec des antidépresseurs comme la fluoxétine, médicaments sédatifs, narcotiques, neuroleptiques, alcool, ...

*Pour plus d'informations veuillez lire la notice d'emballage du médicament.*

### **SOUS QUELLE FORME**

En vente en pharmacie ou sur prescription médicale sous forme de **comprimés**, **sirop**, **gouttes** (solution liquide).

### **PRISE DE CODEINE LORS DE GROSSESSE ET D'ALLAITEMENT**

**Codéine grossesse** : comme pour tous les médicaments, lors de grossesse il n'est pas conseillé de prendre des médicaments sauf autorisation de votre médecin ou pharmacien. Dans ce cas demandez conseil à un spécialiste et lisez la notice d'emballage. Selon des études la codéine doit seulement être prise en cas de nécessité (par ex. au 3ème trimestre), mais à notre avis jamais pendant le 1er trimestre de la grossesse.

**Allaitement et codéine** : théoriquement contre-indiqué pendant l'allaitement, demandez conseil à votre pharmacien ou médecin.

### **Sevrage de la codéine**

1. Premier pas, **prise de conscience** de la part du dépendant que la codéine affecte sa vie de tous les jours.
2. Reconnaître, **avoir le désir d'arrêter** la codéine. Identifier pourquoi la codéine affecte négativement la vie de tous les jours : perte de liberté, coût élevé d'achat de la substance, perte d'énergie,...
3. **Préparer un programme** de sevrage précis, avec diminution progressive des doses, par exemple un plan sur une semaine : 2 premiers jours on prend les  $\frac{3}{4}$  de la dose, 3ème et 4ème jour plus que la moitié, etc. Un médecin ou pharmacien pourra vous aider à établir ce schéma de sevrage.

Le médecin vous aidera aussi à anticiper les symptômes physiques du sevrage qui sont en général des douleurs ou des diarrhées.

4. Finalement, **appliquer le programme du point 3**. Grâce à sa propre volonté ou à l'aide d'un professionnel de santé, il s'agit du passage à l'acte.

Les personnes dépendantes à la codéine peuvent être d'anciens héroïnomanes mais également des personnes qui ont commencé directement avec la codéine, ces dernières sont des personnes habituellement plus fragiles à une dépendance.

## 17- Néo-Codion



### **SA POSOLOGIE**

Voie orale.

Avaler les comprimés avec un peu d'eau.

RESERVE A L'ADULTE.

1 comprimé contient 15 mg de codéine base.

Le traitement symptomatique doit être court (quelques jours) et limité aux moments où survient la toux.

La posologie usuelle est de :

*Adulte* : 1 comprimé par prise, à renouveler au bout de 6 heures en cas de besoin, sans dépasser 4 prises par jour.

*Sujet âgé ou en cas d'insuffisance hépatique* : la posologie initiale sera diminuée de moitié par rapport à la posologie conseillée chez l'adulte et pourra éventuellement être augmentée en fonction de la tolérance et des besoins.

Les prises devront être espacées de 6 heures au minimum.

### **SAN ASPECT ET FORME**

Comprimé rond enrobé vert.

### **SES CONTRE-INDICATIONS**

Contre indiqué:

Ce médicament ne doit pas être utilisé en cas de :

- hypersensibilité à l'un des constituants ;
- insuffisance respiratoire ;
- toux de l'asthmatique ;
- allaitement car la codéine passe dans le lait maternel

## SES PRECAUTIONS D'EMPLOI

- Un traitement prolongé à forte dose peut conduire à un état de dépendance.
- Il est illogique d'associer un expectorant à un antitussif.
- L'attention des sportifs sera attirée sur le fait que cette spécialité contient un principe actif pouvant induire une réaction positive des tests pratiqués lors des contrôles antidopage.

## SES INTERACTIONS

### Association déconseillée :

#### **Alcool :**

Majoration par l'alcool de l'effet sédatif des antitussifs centraux. L'altération de la vigilance peut rendre dangereuses la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

## LE SURDOSAGE

### - Signes chez l'adulte :

Dépression aiguë des centres respiratoires (cyanose, bradypnée),  
Somnolence, vomissements  
Ataxie (est une pathologie neuromusculaire qui consiste en un manque de coordination fine des mouvements volontaires)

### - Signes chez l'enfant :

Pauses respiratoires  
Myosis  
Convulsions  
Oedème du visage  
Urticaire, collapsus  
Rétention d'urine

## GROSSESSE ET ALLAITEMENT

### **Grossesse :**

Au cours des trois derniers mois de la grossesse, la prise chronique de codéine par la mère, et cela quelle que soit la dose, peut être à l'origine d'un syndrome de sevrage chez le nouveau-né.

En fin de grossesse, des posologies élevées, même en traitement bref, sont susceptibles d'entraîner une dépression respiratoire chez le nouveau-né.

En conséquence, l'utilisation de la codéine ne doit être envisagée ponctuellement au cours de la grossesse que si nécessaire.

#### **Allaitement:**

La codéine passe dans le lait maternel ; quelques cas d'hypotonie (Diminution de la tonicité musculaire) et de pauses respiratoires ont été décrits chez des nourrissons, après ingestion par les mères de codéine à doses supratherapeutiques.

En cas d'allaitement, la prise de ce médicament est contre-indiquée.

#### **SES EFFETS INDESIRABLES**

- Aux doses thérapeutiques : les effets indésirables de la codéine sont comparables à ceux des autres opiacés, mais ils sont plus rares et modérés.

. *Possibilité* de constipation, somnolence, états vertigineux, nausées, vomissements.

. *Rarement* : bronchospasme, réactions cutanées allergiques, dépression respiratoire (voir contre-indications).

- Aux doses supratherapeutiques : il existe un risque de dépendance et de syndrome de sevrage à l'arrêt brutal, qui peut être observé chez l'utilisateur et chez le nouveau-né de mère intoxiquée à la codéine.

## **18- Codoliprane**



### **SA POSOLOGIE**

Réserver à l'adulte (à partir de 15 ans)

#### **Mode d'administration**

Voie orale.

Les comprimés doivent être avalés tels quels, avec un verre d'eau.

#### **Posologie**

1 comprimé, à renouveler si nécessaire au bout de 6 heures, ou éventuellement 2 comprimés en cas de douleur intense sans dépasser 6 comprimés par jour.

Sujet âgé: la posologie initiale sera diminuée de moitié par rapport à la posologie conseillée chez l'adulte, et pourra éventuellement être augmentée en fonction de la tolérance et des besoins.

En cas d'insuffisance rénale sévère l'intervalle entre deux prises sera au minimum de 8 heures.

### **SON ASPECT ET FORME**

Comprimé blanc sécable.

Association de deux principes actifs:

- Paracétamol,
- Codéine.

L'association de paracétamol et de phosphate de codéine possède une activité antalgique supérieure à celle de ses composants pris isolément, avec un effet plus prolongé dans le temps.

### **SES CONTRE-INDICATIONS**

Ce médicament est contre-indiqué en cas:

- D'hypersensibilité à l'un des constituants de ce médicament,

- D'insuffisance hépatocellulaire,
- D'asthme et insuffisance respiratoire (en raison de la présence de codéine), en dehors d'une prise ponctuelle, pendant l'allaitement.

## **SES PRECAUTIONS D'EMPLOI**

### **Mises en garde**

L'usage prolongé de fortes doses de codéine peut conduire à un état de dépendance.

### **Précautions d'emploi**

L'absorption d'alcool pendant le traitement est déconseillée en raison de la présence de codéine.

En cas d'hypertension intracrânienne, la codéine risque d'augmenter l'importance de cette hypertension.

Insuffisance rénale: augmenter l'intervalle entre les prises minimum 8 heures.

En cas de toux productive, la codéine peut entraver l'expectoration.

## **SES INTERACTIONS**

### **Liée à la codéine**

Associations déconseillées :

+ Agonistes antagonistes morphiniques comme la buprénorphine

+ Alcool : Majoration par l'alcool de l'effet sédatif des analgésiques morphiniques. L'altération de la vigilance peut rendre dangereuse la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

Associations à prendre en compte :

+ Médicaments sédatifs : Il faut prendre en compte le fait que de nombreux médicaments ou substances peuvent additionner leurs effets dépresseurs du système nerveux central et contribuer à diminuer la vigilance. Il s'agit des dérivés morphiniques (analgésiques, antitussifs et traitements de substitution), des neuroleptiques, des benzodiazépines, des anxiolytiques, des antidépresseurs sédatifs.

+ Autres analgésiques morphiniques agonistes: morphine, oxycodone, antitussifs contenant de la codéine, benzodiazépines et méthadone :

## SES INCOMPATIBILITES

### En cas de surdosage

#### Lié à la codéine

Symptomatologie :

Chez l'adulte: dépression aiguë des centres respiratoires, somnolence, vomissements, ataxie, oedème pulmonaire

Chez l'enfant, pauses respiratoires, convulsions, oedème du visage, éruption urticarienne, rétention d'urine.

## GROSSESSE ET ALLAITEMENT

### Grossesse

L'utilisation ponctuelle de ce médicament peut être envisagée au cours de la grossesse si besoin quel que soit le terme, mais son utilisation chronique doit être évitée.

### Allaitement

Le paracétamol et la codéine passent dans le lait maternel.

Quelques cas d'hypotonie et de pauses respiratoires ont été décrits chez des nourrissons, après ingestion par les mères de codéine à doses supratherapeutiques.

En conséquence, en dehors d'une prise ponctuelle, ce médicament est contre-indiqué pendant l'allaitement.

## SES EFFETS INDESIRABLES

### Liés à la codéine

·Aux doses thérapeutiques, les effets indésirables de la codéine sont comparables à ceux des autres opiacés mais ils sont rares et plus modérés.

Possibilités de :

Sédation, euphorie, dysphorie,

Rétention urinaire,

Réaction d'hypersensibilité: urticaire

Constipation, nausées, vomissements,

Somnolence, état vertigineux,

Bronchospasme, dépression respiratoire

Syndrome douloureux abdominal aigu de type biliaire ou pancréatique

Pancréatite

· Aux doses supratherapeutiques: il existe un risque de dépendance et de syndrome de sevrage à l'arrêt brutal, qui peut être observé chez l'utilisateur et le nouveau-né de mère intoxiquée à la codéine.

# MEDICAMENTS DETOURNES

## 19- Méthadone



### DESCRIPTION

La méthadone est un narcotique synthétique (opiacé de synthèse) utilisé pour le traitement des surconsommateurs d'opiacés, principalement l'héroïne.

Les principales indications d'un traitement à la méthadone sont le soulagement du syndrome de sevrage aux opiacés au cours de la désintoxication et son utilisation à long terme comme traitement de substitution aux opiacés. Ce traitement à long terme est reconnu efficace pour diminuer la consommation illicite d'opiacés, réduire la criminalité qui y est associée et permettre une réinsertion sociale. La méthadone est aussi utilisée pour les traitements de la douleur chronique et les soins palliatifs.

### SON LOOK

La méthadone, disponible sous forme de poudre soluble administrée par voie orale, est un opioïde de synthèse qui se distingue essentiellement de la morphine (opiacé naturel) et l'héroïne (opiacé semi-synthétique) par son action prolongée.

Son activité maximale se situe entre 2 et 4 heures après l'ingestion. La demi-vie de la méthadone est relativement longue et l'effet d'une seule dose chez un patient stabilisé peut durer de 24 à 36 heures, ce qui lui permet de fonctionner normalement sans symptôme de sevrage ni de somnolence.

La méthadone supprime les symptômes de sevrage. L'injection d'héroïne est remplacée par une dose équivalente de méthadone prise par voie buccale. Cette

dose est ensuite réduite pendant une période de dix à quatorze jours, puis les toxicomanes sont stabilisés avec une dose d'entretien.

## **EFFETS A COURT TERME**

Contrairement à l'héroïne qui donne des sensations intenses, la méthadone amène un sentiment de légère euphorie, de l'indifférence et du repli sur soi. C'est également un antitussif. En dose suffisante, elle prévient l'apparition du syndrome de sevrage habituellement lié à la privation d'héroïne et bloque l'envie irrésistible de consommer.

Elle réduit les effets de l'héroïne consommée conjointement, diminuant d'autant le problème majeur que constitue la consommation conjointe d'autres substances psychoactives durant le traitement à la méthadone.

Comme pour les autres opiacés, les principaux effets indésirables sont la constipation, la prise de poids, les œdèmes périphériques, le prurit, la somnolence (surdose), la sudation, la gynécomastie, une diminution de la libido, une dysfonction sexuelle, etc.

### **Surdosage**

Une surdose de méthadone peut provoquer un arrêt respiratoire. De par son incompatibilité avec l'alcool, les tranquillisants, les somnifères et les analgésiques, la consommation simultanée de méthadone avec l'un de ces produits peut avoir des effets nocifs, voire mettre la vie du consommateur en danger.

## **EFFETS A LONG TERME**

Aux doses appropriées, la méthadone est sécuritaire, la littérature rapportant des cas d'utilisation prolongée et continue de plus de 15 ans sans effets néfastes importants documentés.

## 20- Le Subutex



### **SA POSOLOGIE**

Le Subutex est utilisé comme traitement de substitutif aux opiacés. Sa molécule active est la buprénorphine.

Le traitement est réservé aux adultes et enfants de plus de 15 ans, volontaires pour recevoir un traitement de substitution.

Administration par voie sublinguale (une façon d'administrer des médicaments sous la langue jusqu'à dissolution complète, par absorption au niveau des muqueuses de la langue et de la bouche): prévenir les patients que la voie sublinguale constitue la seule voie efficace et bien tolérée pour l'administration de ce produit.

### **Mise en place du traitement**

La dose initiale est de 0,8 à 4 mg/jour en une prise.

- *Chez les toxicomanes aux opiacés non sevrés* : lors de l'induction du traitement la prise de buprénorphine doit intervenir au moins 4 heures après la dernière prise de stupéfiant ou lors de l'apparition des premiers signes de manque.
- *Chez les patients recevant de la méthadone* : réduire au préalable la dose de méthadone à un maximum de 30 mg/jour ; néanmoins un syndrome de sevrage précipité par la buprénorphine peut survenir.

### **Réduction des doses et arrêt de traitement :**

Après une période de stabilisation jugée satisfaisante, le médecin pourra proposer au patient de réduire progressivement sa dose de buprénorphine, jusqu'à un arrêt total du traitement de substitution dans les cas favorables. La mise à disposition de comprimés sublinguaux dosés respectivement à 0,4 mg, 2 mg et 8 mg permet une réduction progressive de la posologie.

Durant la période d'arrêt du traitement, une attention particulière sera portée aux risques de rechute.

## **SON ASPECT ET SA FORME**

Comprimé blanc à crème, ovale, plat, aux bords biseautés avec un logo en forme d'épée sur une face et la gravure "B8" sur l'autre face.

## **SES PRECAUTIONS D'EMPLOI**

Ce médicament est exclusivement réservé au traitement de la pharmacodépendance majeure aux opiacés.

Il est recommandé que ce traitement soit prescrit par des médecins assurant une prise en charge thérapeutique globale de la toxicomanie (voir rubrique «Conditions de Prescription et de Délivrance»).

Les risques d'utilisation détournée, notamment par voie intraveineuse, et l'adaptation posologique nécessitent, notamment en début de traitement, une prescription de courte durée et si possible une délivrance fractionnée ou contrôlée de nature également à favoriser l'observance du traitement.

L'attention des sportifs doit être attirée sur le fait que cette spécialité contient de la buprénorphine et que ce principe actif est inscrit sur la liste des substances dopantes.

## **SES INTERACTIONS**

### **Associations contre-indiquées**

#### **+ Méthadone**

Diminution de l'effet de la méthadone par blocage compétitif des récepteurs, avec risque d'apparition d'un syndrome de sevrage.

### **Associations déconseillées**

#### **+ Alcool**

Majoration par l'alcool de l'effet sédatif de la buprénorphine. L'altération de la vigilance peut rendre dangereuse la conduite de véhicules et l'utilisation de machines.

## LES EFFETS

Le tableau suivant comprend les effets indésirables rapportés lors des études cliniques.

Effets indésirables liés au traitement rapportés par système d'organes	
Affections psychiatriques	Hallucination
Affections du système nerveux	Insomnie, céphalée, évanouissement, vertige
Affections vasculaires	Hypotension orthostatique
Affections respiratoires, thoraciques et médiastinales	Dépression respiratoire
Affections gastro-intestinales	Constipation, nausée, vomissement
Troubles généraux et anomalies	Asthénie, somnolence, sueur

### Sources utilisées pour la réalisation du document:

Santé et Services Sociaux du Québec- <http://www.parlonsdrogue.com/>

Source: NIDA Infofacts: MDMA (Ecstasy)

Toxicomanie.org

Mildt

Informations, documentation, études et recherches avec le site Danger-Sante.org

[www.doctissimo.fr/medicament](http://www.doctissimo.fr/medicament)